



LE PARC ZOOLOGIQUE
& BOTANIQUE DE MULHOUSE
1868-2018 :
150 ANS

Dossier de presse 2018

Préservons pour l'avenir
www.zoo-mulhouse.com



LE PARC EN CHIFFRES

385 000
VISITEURS
EN 2017

86
—
170

Sur les 170 espèces animales présentes dans le Parc, 86 sont inscrites à un programme de conservation, soit près de 51%.

837

**espèces et variétés
d'arbres
et arbustes**

1ER

Le Parc est le 1^{er} site touristique du Haut-Rhin et le 3^e d'Alsace.

301

C'est le nombre de tonnes de nourriture nécessaires chaque année pour les besoins des animaux du Parc.

1200

LE ZOO ACCUEILLE
1200 ANIMAUX
RÉPARTIS DANS
UN ENVIRONNEMENT
PRIVILÉGIÉ DE
25 HECTARES
DE VERDURE.

10
000

10 millions d'euros consacrés depuis 2005 aux rénovations et nouvelles réalisations.

20
ARBRES
REMARQUABLES

CRÉÉ EN :
~ 1868 ~
le Parc compte parmi les plus anciens zoos de France.

12 085

scolaires accueillis en 2017 par le service pédagogique du Parc, soit plus de 278 500 depuis la création du service en 1996.

9



Le nombre d'EEP et ESB gérés par le Parc, ce qui en fait le premier parc animalier français en termes d'implication dans la conservation ex situ en France.

17

LE PARC PARTICIPE À 17 PROGRAMMES INTERNATIONAUX DE CONSERVATION IN SITU D'ESPÈCES ANIMALES, C'EST-À-DIRE DANS LEUR MILIEU NATUREL, CE QUI PRÉSENTE 1/4 DES PROGRAMMES EUROPÉENS.

Label Jardin remarquable depuis 2005

3 500
ESPÈCES
et variétés de végétaux



LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE

7 & 8 AVRIL

Le Marché aux plantes

Le rendez-vous de tous les amoureux des plantes et de la nature avec plus de 75 exposants.

14 & 15 AVRIL

Week-end Marsupilami

Avant-première nationale des deux derniers albums du Marsupilami à Mulhouse. Un week-end festif pour toute la famille qui met à l'honneur le Marsupilami, la BD et la conservation animale.

28 & 29 AVRIL

Madagascar en fête

A la découverte des acteurs de la conservation animale et végétale, et des associations humanitaires sur l'île et en France.

4 MAI

Inauguration du parcours Petite Amazonie

Découverte d'un dispositif interactif qui permettra de voir en 360 degrés l'Amazonie ainsi que d'un parcours pédagogique ludique permettant d'expliquer les menaces qui pèsent sur la forêt amazonienne, les solutions possibles et la présentation des programmes de conservation dans lesquels le Parc est impliqué.

27 MAI

Promenade aux jardins

Journée aux jardins et fête des mères : théâtre ambulatoire, jazz, atelier sucre et fleurs, visites guidées des jardins.

1^{ER} JUIN

Dreamnight

Soirée pour les enfants hospitalisés organisée dans toute l'Europe et à la même date par les parcs zoologiques.

17 & 24 JUIN

Campagne annuelle EAZA

Réalisée par les parcs animaliers européens autour du thème « silent forests ». Nombreuses animations et visites guidées pour sensibiliser sur la problématique du trafic des petits oiseaux chanteurs des forêts sud-asiatiques.

6 JUILLET

Inauguration de l'enclos des chameaux et des kulans

21 AOÛT

Cinéma sous les étoiles

A l'occasion du traditionnel cinéma en plein air, (re)découverte du film « Ernest et Célestine ».

31 AOÛT

Nuit de la chauve-souris

Dans le cadre de la nuit internationale de la chauve-souris avec le GEPMA (Groupe d'Etude et de protection des mammifères d'Alsace).

9 SEPTEMBRE

Journée découverte

Entrée au tarif unique de 4,50 €, intégralement reversée à des programmes de conservation des espèces menacées soutenus par le Parc.

16 SEPTEMBRE

Journée internationale du Panda

Le panda roux est mis à l'honneur. Animations afin de sensibiliser le grand public, et en particulier les enfants, à ces animaux menacés par la déforestation.

DU 12 AU 14 OCTOBRE

Congrès national de la Fédération

Française du bonsaï

Exposition de 100 arbres dont des mame (mini bonsaï), Shohin, Daï ainsi que des visites guidées organisées par des spécialistes du bonsaï.

21 OCTOBRE

Journée des Gibbons

Temps fort consacré à ces grands singes d'Asie du Sud-Est menacés dans leur habitat naturel et dont le Parc coordonne trois des programmes internationaux d'élevage.

9 DÉCEMBRE

Visite de Saint Nicolas

Accompagné de ses rennes, à la rencontre des animaux du Parc pour le plus grand bonheur des enfants.

SOMMAIRE

- 
- P. 2 **Le Parc en chiffres**
 - P. 3 **Les temps forts de l'année**
 - P. 4 **Tour du monde des espèces : le plan du Parc**
 - P. 6 **150 ans, le Parc d'hier à aujourd'hui**
 - P. 10 **Horizon Afrique, le Parc de demain**
 - P. 12 **Nos animaux**
 - P. 16 **Les bébés à rencontrer**
 - P. 18 **Un maillon important de la préservation des espèces**
 - P. 20 **Faire naître et élever : le savoir-faire du Parc zoologique & botanique de Mulhouse**
 - P. 22 **Un acteur militant**
 - P. 24 **Un parc botanique de style romantique qui fait référence**
 - P. 26 **Préparer sa visite**

UN TOUR DU MONDE DES ESPÈCES

Les animaux

-  Addax
-  Alpagas
-  Baudets du Poitou
-  Bharals
-  Bœufs musqués
-  Bongos
-  Calaos terrestres, tortues sillonnées et guib d'eau
-  Casoars à casque , grues couronnées, kamichis à collier
-  Cerfs de Bactriane
-  Cerfs du prince Alfred
-  Chameaux de Bactriane
-  Chiens de forêt
-  Félins (lions d'Asie, tigres de Sibérie, panthères des neiges, panthères de l'Amour, chats tigres, chats des sables et panthères nébuleuse)
-  Flamants roses, oies, canards
-  Flamants rouges et bernaches à cou roux
-  Gibbons à favoris
-  Grande volière (ibis rouges, spatules roses, vautours percnoptères, etc)
-  Grues (couronnées noires, du paradis et antigones), hiboux grands-duc (en automne et hiver), vautours papes (en été), cigognes noires, lophophores resplendissants, vautours fauves
-  Kangourous roux, wallabies des roches, oedipinèmes bridés, oies semi-palmées, vanneaux soldats et bernaches à crinière

-  Lémuriens (aux yeux turquoise, couronnés, varis roux, propithèques couronnés, hapalémurs, ...)
-  Loups à crinière
-  Loups du Canada
-  Lynx boréaux, chats manuls
-  Maison de l'éclosion (œufs et jeunes en élevage)
-  Nandous de Darwin et vigognes
-  Otaries à crinière
-  Ours polaires
-  Pandas roux, muntjacs et loutres naines
-  Pélicans frisés
-  Perroquets (aras de Buffon, aras Hyacinthe, aras à gorge bleue, cacatoès des Molluques)
-  Petite Amazonie (tamarins, ouistitis, titis roux)
-  Potamochères
-  Renards polaires
-  Rennes
-  Singes (cercopithèques, atèles, capucins, saïmiris, ouistitis argentés) et tatou à trois bandes

-  Suricates
-  Tortues terrestres (rayonnées, de Hermann, géantes des Seychelles)
-  Vautours moines
-  Zèbres de Grévy et pintades de Numidie
-  Zoo pour enfant (lamas, baudets du Poitou, chèvres naines, basse-cour, pécari, pintades de Numidie)



Les végétaux

Les arbres remarquables

- 1 Arbre aux mouchoirs
- 2 Arbre aux quarantes écus
- 3 Calocèdre
- 4 Chêne chevelu
- 5 Chêne de Richter
- 6 Cryptoméria du Japon
- 7 Cyprès chauve
- 8 Cyprès de Sawara écaillieux
- 9 Épicéa bicolore
- 10 Épicéa en forme de nid
- 11 Épicéa inversé
- 12 Érable palmé pourpre
- 13 If à drupes
- 14 Pin noir d'Autriche
- 15 Sapinette d'Orient
- 16 Saule pleureur doré
- 17 Séquoia géant
- 18 Sophora du Japon
- 19 Thuya géant
- 20 Tilleul argenté

Les jardins

- Hydrangéas (juillet à août)
- Iris (mi-mai à début juin)
- Jardin de tous les sens
- Pivoines (mai)
- Plantes géantes / Hellébores
- Plantes sauvages d'Alsace (mai à juin)
- Rhododendrons (mai à début juin)
- Rocaille ancienne
- Tulipes (avril) et dahlias (fin août à octobre)



150 ANS, LE PARC D'HIER À AUJOURD'HUI



6



La parole à
Brice Lefaux
D^r vétérinaire, directeur
du Parc zoologique & botanique
de Mulhouse

« 150 ans en 2018, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse est l'un des plus anciens parcs animaliers de France. Ouvert en 1868 pour divertir la classe ouvrière, il a façonné son identité avec sa double nationalité et évolue au fil des années en devenant un parc esthétique et scientifique de tout premier plan. Il a été l'un des premiers parcs à faire venir en Europe des espèces menacées à partir de parcs étrangers pour créer les programmes d'élevage sur place, ex situ. Depuis plus de cinquante ans, un vétérinaire dirige l'établissement, confortant ainsi son orientation résolument scientifique. Au Parc zoologique & botanique de Mulhouse, la conservation est intimement liée à la recherche

scientifique en matière d'éthologie, de nutrition et de soins, afin d'améliorer le bien-être des espèces présentées. Toutes les recherches associées font que l'approche vétérinaire est en constante amélioration ; l'équipe est actuellement en mesure de soigner sur place l'ensemble des espèces animales hébergées, de la plus petite à la plus grosse. 2018 s'inscrit pleinement dans l'éthique et les valeurs du parc : une identité et une volonté affirmées qui en font un parc unique, différent et atypique ».



150 ANS EN 2018 : l'histoire du site façonne sa différence

1868

Le « parc du peuple » ouvre ses portes

En pleine période d'essor industriel, les chefs d'entreprise locaux regroupés au sein de la Société Industrielle de Mulhouse (SIM) créent le « parc du peuple », afin d'offrir à leurs ouvriers un espace de détente et de loisirs, pour un prix d'entrée modique. Dans les quatre hectares de ce parc de style romantique, on peut admirer cerfs, kangourous, oiseaux, mais aussi faire sa gymnastique ou écouter des concerts.



1893

La ville de Mulhouse développe son Parc zoologique & botanique

Très fréquenté, le Parc nécessite une gestion et des investissements auxquels la SIM ne peut faire face. La ville de Mulhouse le prend alors en charge. De nouveaux animaux arrivent, dont des ours bruns et des otaries. Le Parc se dynamise et s'étend désormais sur douze hectares, avec en particulier un kiosque pour les concerts et un restaurant. La période des deux guerres sera difficile : bâtiments endommagés, arbres abattus... L'établissement se relève grâce à une vaste opération de rénovation, qui durera jusqu'en 1948, et lui redonnera dès les années 1950 sa place parmi les plus beaux parcs animaliers de France.

1965

La pédagogie entre au Parc

La « petite école du zoo », ouverte en 1965, tous les jeudis après-midi, et animée par des enseignants bénévoles, marque les premiers pas de ce qui deviendra plus tard le service pédagogique du Parc zoologique & botanique de Mulhouse. Un an plus tard, chaque enclos est équipé d'un panneau qui détaille les caractéristiques de chaque espèce présentée. En 1977, le jardin botanique intègre à son tour la dimension éducative en créant le parcours des arbres remarquables et la zone d'exposition florale. L'attractivité du Parc est également renforcée par la construction d'une singerie en 1968.

1980

Une autorité scientifique qui s'installe

Les années 1980 marquent un tournant dans la vie du Parc zoologique & botanique de Mulhouse, qui devient progressivement une référence au sein de la communauté scientifique internationale. La faune présentée se diversifie avec l'arrivée d'animaux emblématiques. En parallèle, le Parc s'implique davantage dans la préservation de la flore locale en exposant des plantes menacées des Vosges et du Jura. Tous les végétaux sont étiquetés avec leurs noms scientifiques, et la collection botanique s'étoffe avec la plantation de nouvelles essences d'arbres et d'arbustes. Les premiers jardins thématiques sont conçus en mettant à l'honneur iris, pivoines, rhododendrons.

1993

Une unité conservatoire créée

De nombreux végétaux sont en péril parce que leurs écosystèmes se modifient ou disparaissent. La ville de Mulhouse a mis en place au sein de son service des espaces verts un conservatoire botanique mulhousien. Cette cellule créée en 1985 a pour vocation de sauvegarder des espèces autour de trois thématiques : la flore d'Alsace et des régions voisines, les plantes d'intérêt aromatique ou médicinal et les espèces végétales de valeur internationale. Elle s'occupe de la conservation *ex situ* : recherches scientifiques autour des plantes menacées, prélèvements de graines et de plants dans la nature, culture des espèces et conservation des graines au froid. Elle fait également don de graines ou de plants aux structures régionales en charge de la conservation *in situ*, afin de leur permettre de renforcer sur le terrain les populations en danger.



2005

Bien-être animal et Jardin remarquable : une nouvelle impulsion

La recherche du bien-être animal devient une priorité pour le Parc, entraînant la rénovation de tous les enclos. La même année, le label Jardin remarquable couronne les qualités scientifique et paysagère des collections botaniques. Le Parc zoologique & botanique de Mulhouse est aujourd'hui reconnu et salué pour sa mission. Il abrite 170 espèces animales, dont 86 sont inscrites à un programme de conservation, et collabore à de nombreux projets scientifiques. Il est le premier site touristique du Haut-Rhin et le troisième d'Alsace.

2014

Ouverture de l'Espace Grand Nord

Désireux de sensibiliser le public aux effets du réchauffement climatique, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse décide de créer un lieu dédié à la faune arctique baptisé « Espace Grand Nord ». Hébergeant quatre espèces animales venues des grands froids (ours polaires, bœufs musqués, renards polaires et chouettes lapones), l'Espace Grand Nord bénéficie également de plantations sélectionnées par le service des espaces verts pour reconstituer des milieux proches de la toundra et de la taïga. Le public adhère massivement à ce nouvel aménagement ; plus de 400 000 visiteurs sont accueillis l'année d'ouverture de cet Espace Grand Nord.

2016

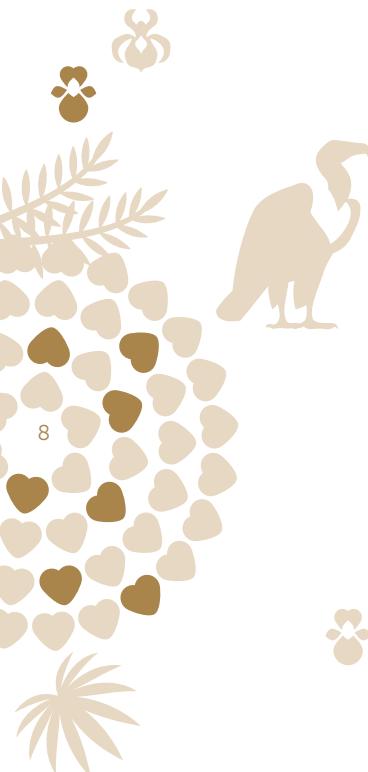
Nouvel enclos mixte : ouverture de l'enclos asiatique

Après son enclos australien (2012) et son Espace Grand Nord (2014), le Parc zoologique & botanique de Mulhouse inaugure en 2016 son enclos asiatique, où cohabitent pandas roux, muntjacs et loutres naines. Cette triple introduction simultanée d'espèces dans un même enclos est une première pour le Parc.

2017

Création de la Petite Amazonie

Rénovation de l'arène aux macaques en Petite Amazonie pour montrer la biodiversité à travers un écosystème et offrir un espace végétalisé et naturel cohérent aux différents espèces de primates menacés en présence : le titi roux et le ouistiti argenté.



150 ANS, tout un programme !



Fêter 150 ans pour le Parc zoologique & botanique de Mulhouse, c'est aussi valoriser les visiteurs et les habitants de l'agglomération mulhousienne.

SA. 7 & DI. 8 AVRIL

Marché aux plantes

Dans le cadre des 150 ans, atelier d'animation « 150 fleurs » et découverte de visuels anciens sur la clôture extérieure du Parc.

SA. 14 & DI. 15 AVRIL

Week-end Marsupilami

Lancement des nouveaux albums Marsupilami par Dupuis.

VE. 8 JUIN

À 18^h30

Apéro Zoo sous les marronniers

DI. 10 JUIN

À PARTIR DE 11^h

Pique-nique géant et journée belle époque

Exposition de voitures de la Cité de l'Auto, petite parade automobile avec les Amis du Musée, troupe de théâtre pour raconter des anecdotes de la grande histoire du zoo et résolution d'énigmes, exposition de vieilles photos (club des chasseurs d'images).

VE. 15 JUIN

À 18^h30

Apéro Zoo sous les marronniers

ME. 20 JUIN

14^h30 - 17^h30

Coups de cœur des bibliothèques et séances lecture

Par Clubs de lecture.

VE. 22 JUIN

À 10^h30

Découverte de l'œuvre géante Vortex

À 18^h30

Apéro Zoo sous les marronniers

ME. 27 JUIN

14^h30 - 17^h30

Coups de cœur des bibliothèques et séances lecture

Par Clubs de lecture.

18^h30

Soirée privilège

VE. 29 JUIN

À 18^h30

Apéro Zoo sous les marronniers

4, 11, 18 & 25 JUILLET

Ateliers d'été pour les enfants

Animations et activités autour de l'histoire des 150 ans du Parc.

Journée anniversaire des 150 ans du Parc

Animations, gâteau, fanfare, etc.

DI. 23 SEPTEMBRE

Animations organisées par l'OMAP (Office mulhousien des arts populaires)

Danses, chants, musique.

DI. 29 SEPTEMBRE

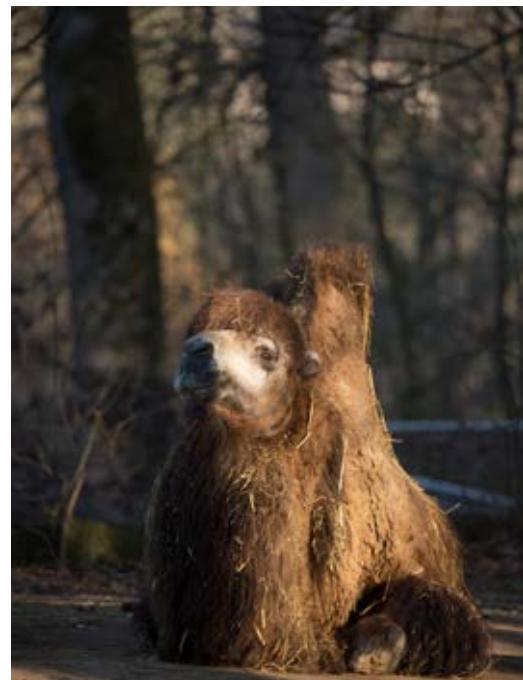
Sport au zoo

Rencontre avec les grands sportifs du territoire et course de relais de 150 km autour du Parc zoologique & botanique de Mulhouse.

VE. 23 NOVEMBRE

À 10^h

Plantation de 150 arbres



LE PARC DE DEMAIN



La parole à
Brice Lefaux
D^r vétérinaire, directeur
du Parc zoologique & botanique
de Mulhouse

« LE ZOO DES ANNÉES 2030

...sera, je l'espère, un acteur central de la gestion des espèces menacées. C'est ce qu'on appelle déjà la « One plan approach » ou « conservation intégrée ». Le réseau de conservation sera mondial et impliquera aussi bien les parcs zoologiques, les ONG, les gouvernements que les populations locales.

Tous seront unis derrière un seul objectif : la protection des écosys-

tèmes toujours existants, dans le respect d'une vie meilleure pour les populations locales, en s'appuyant sur les expertises techniques de spécialistes dont font partie les zoos. Le parc zoologique du futur, pour repeupler ces zones d'habitat naturel, mettra à disposition le patrimoine génétique qu'il aura conservé jusque-là et qu'il continuera à enrichir ».

Dès cette année, direction l'Afrique avec les prémisses du projet Horizon Afrique. En avril, les bongos, grandes antilopes africaines, ont rejoint l'actuel enclos des cerfs de Bactriane. Le concours d'architecte pour créer les futurs espaces de cet Horizon Afrique a été lancé. C'est près de dix millions d'euros à investir. Le cabinet retenu pour la maîtrise d'œuvre de ce grand projet sera annoncé en 2018. En 2021, l'Horizon Afrique sortira de terre sur toute la grande plaine à la place des ânes du Poitou et des grues. Girafes, hippopotames ou encore gazelles se partageront l'espace. Les girafes profiteront d'un bâtiment « Savane » de 1 200 m² et environ 11 500 m² d'enclos extérieur. Les hippopotames nains seront eux dans un bâtiment « Forêt tropicale » de 500 m² et disposeront d'un enclos extérieur de 620 m². Le nouvel

enclos de 20 m² des cercopithèques sera disposé à proximité de l'enclos « Savane » et de l'étang.

La deuxième phase de travaux interviendra vers 2025 : l'espace des lémuriens sera rénové et leur bâtiment actuel devrait prendre la forme d'une grande serre malgache. Une zone « animaux extraordinaires » avec dragons du Komodo, wombat ou encore fourmis géantes devrait voir le jour.

Avec ce grand projet Horizon Afrique, projet phare pour les 150 ans du Parc, les équipes souhaitent proposer aux visiteurs de nouveaux bâtiments dans lesquels ils pourront rentrer et s'abriter par temps de pluie.



« Ces travaux s'inscrivent dans la continuité de l'évolution des différents enclos du Parc. L'Horizon Afrique sera dans l'esprit de ce que nous avons souhaité pour les précédents enclos rénovés : montrer la biodiversité à travers un écosystème, offrir un espace végétalisé et naturel aux animaux, mélanger les espèces animales pour qu'elles interagissent. Ce nouvel espace permettra de donner un coup de projecteur sur une zone géographique emblématique, riche en biodiversité et menacée. Présenter plusieurs espèces et les mixer dans de plus grands espaces est notre réponse aux problématiques d'extension. De même, comme pour l'ensemble des parcs européens, la conservation est également au cœur de nos décisions. Les espèces iconiques qui y seront présentées permettent au parc moderne d'attirer le regard et l'attention de ses visiteurs sur son engagement en faveur de la protection de la nature et sur la responsabilité de chacun », précise Brice Lefaux.



NOS ANIMAUX

Les emblématiques



12

Les discrets **MINA & AWAN**

Elle est discrète, la panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*). Si discrète que la femelle Mina, trois ans et demi, arrivée du parc zoologique Howletts Wild Animal Park (Royaume-Uni), le 15 septembre 2017, ne sort principalement que la nuit. Le mâle Awan, deux ans et quatre mois, est arrivé le 3 octobre 2017 du zoo d'Ostrava (République Tchèque).

Considérée comme « vulnérable » par l'IUCN, Union internationale pour la conservation de la nature, la panthère nébuleuse figure parmi les félins menacés de disparition. Aussi,

un programme de conservation est mené par les parcs zoologiques européens et américains, auquel participe le Parc zoologique & botanique de Mulhouse.

Par l'accueil de ces deux panthères nébuleuses, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse poursuit certes un objectif de conservation d'une espèce menacée mais également un objectif pédagogique : celui de montrer la diversité des félidés. La panthère nébuleuse est en effet très différente des autres félins du parc. Trois fois plus petite qu'une panthère



La parole à
Benoît Quintard

D^r vétérinaire, directeur adjoint
du Parc zoologique & botanique
de Mulhouse

« La panthère nébuleuse est une espèce très timide. Mina se nourrit parfaitement dans son enclos, mais de nuit pour l'instant, lorsque les regards sont détournés. Elle peut aller et venir comme elle le souhaite de sa loge à l'extérieur, mais va découvrir doucement son environnement, avec méfiance. Dans la nature, cette timidité rend la panthère nébuleuse très difficile à observer. L'objectif de l'arrivée de ces deux individus est bien entendu la formation d'un couple, en vue de reproductions. Pour autant, nous savons que l'extrême timidité de l'espèce rendra la tâche compliquée. Il est déjà arrivé que deux panthères nébuleuses, un mâle et une femelle, ne se supportent pas. En revanche, lorsqu'un couple de panthères nébuleuses se forme, c'est pour la vie ! Si ça colle entre eux, et même en présence de jeunes, mâle et femelle ne seront plus séparés ».

de Perse par exemple, elle est aussi bien plus arboricole que d'autres représentants de la famille, notamment grâce à sa longue queue qui lui sert de balancier. L'arrivée de Mina et Awan a donc nécessité des aménagements comme le changement du filet au sommet de l'enclos ou encore l'installation de nombreuses poutres et planches en hauteur, pour offrir aux nouveaux occupants l'ensemble des niveaux dont ils ont besoin pour leur bien-être.



NANUQ l'ambassadrice

Le 7 novembre 2016, Sesi, femelle ours polaire (*Ursus maritimus*), donne naissance à la petite Nanuq, historiquement la deuxième naissance d'ours polaire viable en France. Aujourd'hui, l'oursonne a bien grandi avec ses près de 1,20 m au garrot et ses plus de 150 kg. Elle tête toujours sa mère et le sevrage comportemental devrait intervenir vers l'âge de deux ans et demi. Ses repas sont composés de poissons, poulets, salades, endives, pommes et poires. À naissance exceptionnelle, dispositif de grande envergure! Cette naissance a permis aux équipes du Parc de sensibiliser le grand public au réchauffement climatique et aux menaces qu'il fait peser sur les différentes espèces qui peuplent la banquise, à la fragilité de cet habitat naturel et à l'importance de sa protection. Via Internet et les réseaux sociaux, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse a demandé à ses visiteurs de choisir parmi quatre prénoms pré-sélectionnés par les soigneurs de l'oursonne. Avant de voter, les marraines et parrains de Nanuq ont dû s'engager à respecter quelques éco-gestes pour réduire leur empreinte carbone comme s'engager en faveur du recyclage et du compostage, réduire sa consommation de papier, favoriser la consommation de denrées locales et de saison ou encore privilégier les déplacements doux.

NOFY, le lémur aux yeux turquoise

Considéré comme « en danger critique d'extinction » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), le lémur aux yeux turquoise (*Eulemur flavifrons*) est une des espèces les plus emblématiques et menacées de l'île Madagascar. Cinq individus sont présents au Parc et chaque naissance est importante puisque l'espèce fait partie des vingt-cinq primates les plus menacés au monde. En effet, le programme d'élevage géré par le Parc ne compte que trente-deux individus en Europe et l'espèce s'avère délicate à reproduire. La dernière naissance de lémur aux yeux turquoise remonte à 2017 avec le petit Nofy. Cette naissance était attendue avec impatience et les parents arrivés des États-Unis ont apporté du sang neuf à la population européenne dans le cadre du programme d'élevage.



L'impériale LUNA

En 2018, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse aura le plaisir de voir naître un zèbre de Grévy (*Equus grevyi*). Luna, actuellement gestante, devrait mettre bas en juin ou juillet, de nuit, comme à son habitude. Connue aussi sous le nom de zèbre impérial, cet équidé est le plus grand des équidés sauvages au monde, mesurant entre 1,45 à 1,60 m au garrot. Le zèbre de Grévy se distingue de ses cousins par sa grande taille, mais également par son ventre et la base de sa queue, dépourvus de rayures. Également, le zèbre de Grévy est le seul à braire comme un âne alors que les autres zèbres hennissent.

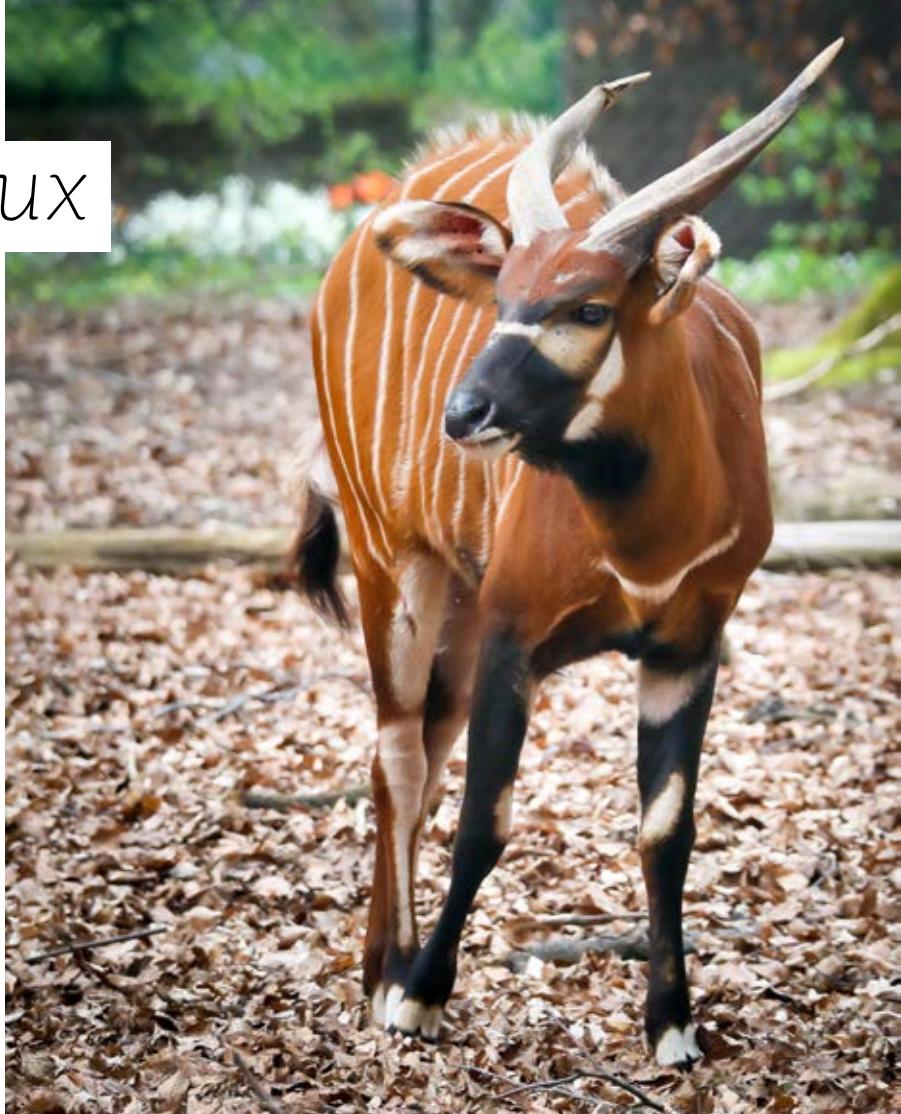
Originaire principalement du nord du Kenya et de certaines zones d'Éthiopie, le zèbre de Grévy est l'espèce de zèbres la plus menacée au monde, classée « en danger » par l'IUCN. On estime à environ 2000 le nombre de zèbres de Grévy vivant encore à l'état sauvage. Le zèbre de Grévy fait l'objet d'un programme européen d'élevage auquel participe le Parc zoologique & botanique de Mulhouse.



Les nouveaux venus

Le retour des LIONS D'ASIE

Depuis le 14 février, les lions d'Asie (*Panthera leo persica*) sont de retour et remplacent les trois femelles, Sita et ses filles Isha et Kharia, parties en avril dernier pour le Zooparc de Trégomeur. Avant l'arrivée des nouveaux occupants en provenance du zoo d'Aalborg au Danemark, les équipes du Parc en ont profité pour rénover l'enclos datant de 2006 : une nouvelle tanière extérieure, un promontoire et des enrochements ont par exemple été installés. Tout est fait pour que Shapur, le mâle et Shiva, la femelle, frère et sœur âgés de deux ans, s'y sentent bien et prennent possession de leur nouvel habitat. Considéré comme « en danger » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), le lion d'Asie vit en Inde dans la province de Gir, dernier sanctuaire de cette espèce en voie de disparition. Il ne reste plus que trois-cents individus à l'état sauvage et ses effectifs sont donc très inférieurs à ceux du lion africain.



Les premices de L'HORIZON AFRIQUE avec les BONGOS

Trois jeunes mâles en provenance de Prague ont rejoint le Parc au cours du mois d'avril.

Ils sont visibles dans l'enclos actuel des cerfs de Bactriane. Le bongo (*Tragelaphus eurycerus*) est un mammifère originaire d'Afrique centrale et de l'Ouest. Du haut de ses 1,30 m au garrot, il s'agit de la plus grande de toutes les antilopes africaines de forêt. Les bongos vivent en troupeau et sont principalement actifs à l'aube et au crépuscule. Ces trois nouveaux individus sont accueillis dans le cadre d'un programme d'élevage européen de conservation de l'espèce qui est classée « quasi en danger » sur la liste rouge de l'IUCN. Les principales menaces pour le bongo sont la destruction de son habitat naturel et la chasse pour sa viande.

Un enclos D'ONGULÉS ASIATIQUES

Les chameaux présents au Parc ont vu leur groupe s'agrandir avec l'arrivée de deux jeunes chameaux, des sœurs de cinq et deux ans, en provenance du Safari Park de Longleat. L'espèce va être déplacée dans l'enclos actuel des alpagas.

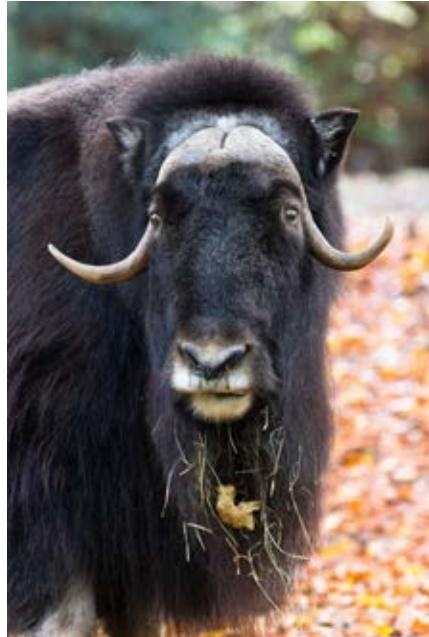
Des kulans (*Equus hemionus*), petits ânes d'Asie, devraient les rejoindre au cours du mois de juin. De la famille des équidés, le kulan possède des pattes courtes et des petits sabots. Cet herbivore vit dans les zones arides et montagneuses. L'espèce fait partie d'un programme d'élevage européen de conservation car elle est classée « quasi en danger » sur la liste rouge de l'IUCN.



Des CHANTEURS d'Asie

Deux individus mâles garrulaxes bicolores (*Garrulax bicolor*) en provenance des zoos de Chester et Newquay vont rejoindre le Parc. Cet oiseau de la famille des passereaux est endémique de l'île de Sumatra où il est menacé par le trafic et l'urbanisation dont souffre son habitat naturel. L'espèce est classée « en danger » sur la liste rouge de l'IUCN et fait l'objet d'un programme européen d'élevage. Le garrulaxe bicolore est aussi concerné par la campagne « Silent Forest » de l'Association européenne des zoos et aquariums (EAZA) qui vise à mettre en avant la nécessaire conservation des oiseaux chanteurs d'Asie qui sont de plus en plus menacés rendant ainsi les forêts de plus en plus silencieuses.

Unique en France, une femelle BŒUF MUSQUÉ



D'ici l'automne, le Parc accueillera une femelle bœuf musqué (*Ovibos moschatus*) née le 30 avril 2017 et en provenance de Cologne. Il s'agit de la seule femelle de l'espèce présente dans l'hexagone. Cette femelle rejoindra le mâle Odin déjà présent au Parc. Le bœuf musqué fait partie de la famille des caprinés (chèvres). Avec leurs cornes et leur bosse graisseuse sur leur dos, ils possèdent une silhouette inoubliable, connue de tous. Herbivore, le bœuf musqué vit principalement en Arctique, dans l'extrême nord canadien et le Groenland. Cet accueil se fait dans le cadre d'un programme européen d'élevage et les équipes du Parc espèrent prochainement une gestation afin d'enrichir l'espèce.

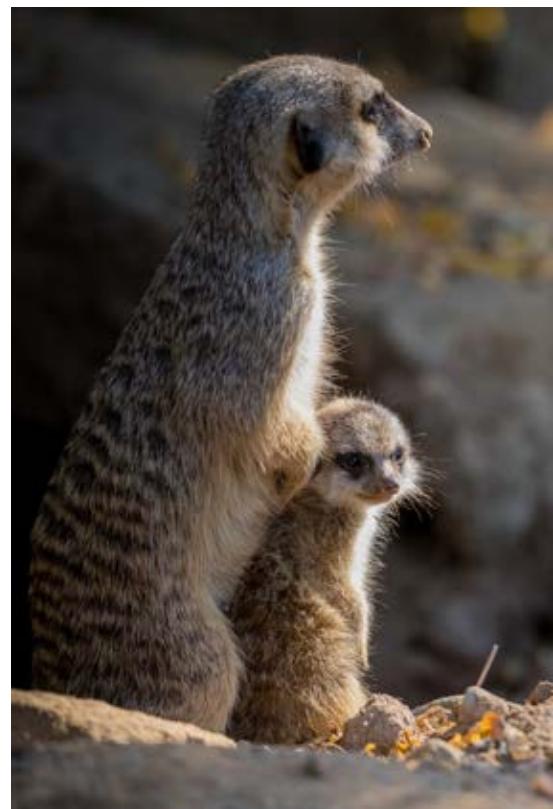
La parole à

Jean Marc Derler
Chef du secteur des ongulés

« Je suis en charge du secteur des ongulés, qui sont des herbivores et omnivores. Parmi ces animaux, les plus attachants sont les baudets du Poitou, les zèbres de Grévy et les chameaux car ils viennent facilement au contact. Lors de la visite du Parc, il ne faut surtout pas manquer les zèbres de Grévy et les bœufs musqués car il s'agit de deux espèces rares, peu visibles en parc zoologique. A noter aussi, nous avons commencé l'élevage des baudets du Poitou en 1977 alors qu'il ne restait qu'une cinquantaine d'individus en France. Depuis, nous avons fait naître au Parc 61 baudets de l'espèce ce qui a largement permis de préserver la race. Au quotidien, nous nettoyons les enclos et les boxes, nous effectuons les nourrissages, les enrichissements, l'entraînement médical, le parage des sabots, la taille des onglands, la tonte des alpagas et des moutons et suivant la saison, l'entretien végétal des enclos avec la taille des arbres et arbustes. Les arrivées d'animaux sur notre secteur sont aussi un grand moment. Dans un premier temps, nous découvrons l'animal et prenons des renseignements auprès du parc zoologique qui l'hébergeait avant. Ensuite, nous passons beaucoup de temps à l'observer et étudier son comportement. Au sujet des naissances, nous connaissons globalement à quelle période de l'année les petits vont arriver, et de manière générale, sur notre secteur, nous intervenons très peu. »



LES BÉBÉS À RENCONTRER



LA FAMILLE SURICATE s'agrandit

Le 12 février, deux bébés suricates (*Suricata suricatta*) sont nés. Présents au Parc depuis 2010, les onze suricates sont à observer dans un enclos reproduisant le milieu naturel semi-désertique de l'espèce. Ces petites mangoustes originaires d'Afrique du Sud vivent en clan et dorment dans des réseaux de galeries qu'elles creusent dans le sable. Carnivores, les suricates se nourrissent d'insectes, d'araignées, de scorpions et peuvent aussi s'attaquer aux œufs, aux serpents et aux petits mammifères et oiseaux. L'espèce n'est pas menacée dans son habitat naturel.

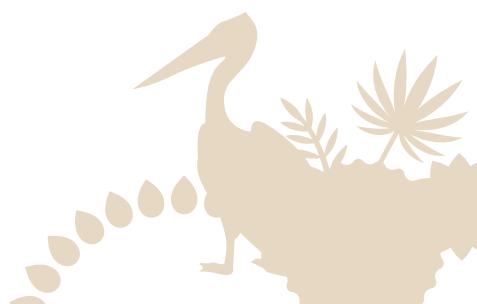
16

Naissances chez LES LOUPS À CRINIÈRE

Petits et grands seront curieux de partir à la rencontre des loups à crinière (*Chrysocyon brachyurus*) qui n'ont du loup que le nom! Satan, huit ans, arrivé à Mulhouse le 30 septembre 2010 du zoo d'Hamerton (Angleterre) et Sera, deux ans, arrivée le 11 avril 2017 d'Agrate (Italie) ont donné naissance à leur première portée le 6 décembre 2017. Deux femelles et un mâle découvrent leur enclos après plus de deux mois passés au chaud dans leur tanière. Le loup à crinière ne ressemble pas à un loup mais plutôt à un renard aux longues pattes. Bien que dans la na-

ture, les couples partagent le même territoire, ils ne se croisent vraiment qu'à la période des amours qui a lieu entre octobre et février sous nos latitudes (en Amérique du Sud, elle a lieu d'août à octobre). Les petits naissent après 65 jours de gestation.

Les loups à crinière sont classés « quasi menacés » par l'IUCN. Leur principale menace est l'agriculture responsable de la destruction de leur habitat naturel au Brésil et en Argentine. L'espèce est donc en déclin et le nombre d'individus sauvages diminue chaque année.





Des petits nouveaux DANS L'ENCLOS ASIATIQUE

Le 12 novembre 2017, Pei-Pei, le mâle loutre naine (*Aonyx cinereus*) de deux ans et demi arrivé le 10 juin 2016 d'Amnéville, et Mei-mei, la femelle de trois ans arrivée le 21 mai 2016 de Copenhague, ont donné naissance à leur première portée. Deux mâles et une femelle sont venus compléter le groupe des loutres naines du Parc. La loutre naine, aussi appelée loutre cendrée, est la plus petite loutre existante : elle ne dépasse pas les 45 cm de long et les 4 kg. On la trouve dans le sud-est asiatique, dans les zones humides, les marais, les mangroves, les côtes mais aussi dans les rizières. Joueuse et très sociable, cette espèce est active principalement le jour et est une excellente nageuse. Au Parc, elles sont visibles dans l'enclos asiatique, en cohabitation avec les pandas roux et les muntjacs.

Monogames, les deux parents élèvent ensemble les jeunes. Les portées comptent en moyenne quatre petits, qui naissent aveugles et nus. Ils n'ouvrent les yeux qu'au bout de cinq semaines et apprennent à nager à sept semaines environ. Ils sont matures sexuellement à l'âge d'un an. Chaque couple peut avoir jusqu'à deux portées par an. Dans la nature, l'espèce est menacée par la destruction des zones humides, la pollution et peut être localement persécutée, spécialement dans les zones de concurrence avec les pêcheurs et pisciculteurs. L'espèce est classée « vulnérable » par l'IUCN.



Un bébé chez les PYGMÉES

Le 8 février 2018, Elais, femelle ouistiti pygmée (*Cebuella pygmaea*) a vu le jour. Ses parents sont Rita et Rata-touille, originaires respectivement de Plzen en Tchéquie et de Besançon et âgés de quatre ans et demi et dix ans et demi.

Le ouistiti pygmée originaire de la forêt tropicale du bassin amazonien est le plus petit des primates. Les nouveau-nés ne pèsent qu'une quinzaine de grammes et mesurent à peine six centimètres. A l'âge adulte, le ouistiti pygmée peut atteindre les seize centimètres et peser jusqu'à 140 grammes.

Omnivore, il se nourrit principalement d'insectes, de sève et de gomme. L'espèce est classée « préoccupation mineure » sur la liste rouge de l'IUCN.



Des petits BRETONS

Le troupeau des moutons d'Ouessant (*Ovis aries ouessant*) composé de sept individus s'est agrandi les 23 et 26 mars avec la naissance de deux petites femelles.

Race domestique de mouton, il se reconnaît à sa couleur unie et à ses cornes torsadées autour des oreilles. Origininaire de l'île d'Ouessant, les premières traces d'élevage de cette race remontent à 1750. Au Parc, les moutons d'Ouessant partagent leur enclos avec les vautours moines démontrant ainsi que les vautours moines ne sont en aucun cas un danger pour le pastoralisme.

La race d'Ouessant avait disparu de l'île suite à des métissages avec d'autres races plus communes. Elle a été conservée par des particuliers passionnés qui ont fondé une association pour la conservation et le développement de cette race typique.



UN MAILLON IMPORTANT DE LA PRÉSERVATION DES ESPÈCES

Avec plus de la moitié des 170 espèces présentées qui font l'objet d'un programme de conservation, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse est un des plus impliqués dans la conservation et préservation des espèces menacées. Acteur militant, le Parc a fait de cette mission et de la sensibilisation de ses publics une véritable raison d'être.



LA CONSERVATION ancrée dans l'ADN du Parc

Au Parc zoologique & botanique de Mulhouse, la conservation se retrouve dans toute la diversité des actions qui peuvent être menées. Ce travail a été initié dès 1985!

Le Parc a été l'un des premiers parcs animaliers français à accueillir et élever en dehors du milieu naturel (ex situ) des espèces animales menacées. Il est aussi l'un des premiers, en partenariat avec les gouvernements, à avoir mis en place des projets de conservation et préservation dans le

milieu naturel (in situ). Ce positionnement fait donc partie de l'ADN du Parc et les directions successives, après celle du vétérinaire Jean-Marc Lernould, qui l'a initié, se sont toujours inscrites dans cette démarche.

Les espèces menacées dans le milieu naturel sont accueillies au Parc zoologique & botanique de Mulhouse si elles font parties d'un programme d'élevage auquel les équipes du Parc pensent pouvoir participer et auquel elles pensent être en capacité d'ap-

porter une pierre à l'édifice. Faire de la conservation ex situ, en parc, n'exclut pas un investissement dans un programme in situ, bien au contraire. Les programmes in situ que le Parc soutient doivent systématiquement répondre à trois critères, qui constituent là encore l'ADN du Parc et de ses actions de conservation : ils doivent reposer sur des recherches scientifiques, la protection de l'écosystème et le développement durable des populations locales.



Une reconnaissance NATIONALE & INTERNATIONALE



Aujourd'hui, grâce aux efforts des équipes et au nombre des programmes d'élevage en EEP et ESB, le Parc se classe parmi les premiers parcs animaliers européens en matière de conservation ex situ.

Tous les ans, les vétérinaires du Parc demandent à tous les parcs animaliers qui participent aux différents programmes d'élevage gérés par Mulhouse d'envoyer leurs données. Ainsi, grâce aux logiciels, les équipes

peuvent regrouper, croiser et éditer les données, espèce par espèce. Elles peuvent aussi exploiter ces données pour réaliser des pyramides des âges, observer les évolutions de populations, la consanguinité, les coefficients de parenté ou encore faire des simulations de formation de couples. Ces outils permettent de gérer de façon beaucoup plus optimale la génétique et la démographie des populations.

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL, une valeur fondamentale

Beaucoup d'efforts ont été réalisés autour du bien-être animal notamment en termes de recherche, d'observation, de formation et d'enrichissement. Dans un premier temps, les équipes du Parc observent le comportement des animaux afin de vérifier le besoin ou non de mettre de nouveaux éléments en place. Une grande importance est accordée à la formation des soigneurs. Grâce à des formations effectuées trois années consécutives par Sabrina

Brando, spécialiste du bien-être animal, ils ont acquis des compétences à la fois en termes de bien-être et de comportement animal. Des actions et des moyens ont alors été mis en place auprès des soigneurs pour que l'enrichissement devienne une des priorités de leur activité quotidienne. Le bien-être animal est vraiment une des valeurs fondamentales de la structure et chaque année un budget naturellement conséquent lui est consacré.

UN MAILLON PRIMORDIAL pour la conservation

Les parcs zoologiques ont un rôle à jouer en disposant d'individus aptes à être réintroduits dans la nature. Le rôle du parc zoologique n'est pas de réintroduire, mais de participer à la conservation des espèces en maintenant aussi longtemps que possible des populations d'espèces menacées le plus proche de la population originelle d'où elles viennent, en termes notamment de diversité génétique, pour qu'elles puissent éventuellement être réintroduites si les conditions sont réunies. L'objectif du Parc zoologique & botanique de Mulhouse est donc de conserver ce patrimoine

génétique, pour les populations les plus menacées. La réintroduction n'est pas une utopie, mais un projet de très longue haleine et un espoir. Il est alors important que le parc du 21^e siècle ne soit pas présenté comme une arche de Noé, car il est un maillon, primordial certes, mais bien un maillon du sauvetage de certaines espèces, dans le cadre de programmes de réintroduction qu'il peut soutenir, pour lesquels il travaille en collaboration étroite avec bien d'autres établissements dans le monde, mais dont il ne faut pas penser qu'il est le seul instigateur. La réintroduction ne



peut intervenir que lorsque l'habitat naturel est protégé. Il y a alors possibilité de faire revenir cette population qui n'existe plus ou de renforcer la population présente.

FAIRE NAÎTRE ET ÉLEVER :

le savoir-faire du Parc zoologique & botanique de Mulhouse

DES NAISSANCES DIFFICILES

Plusieurs éléments poussent à qualifier une naissance de « difficile ». La mise bas, chez les espèces sauvages, est très rarement difficile. En revanche, avant même la naissance, il peut être difficile de former des couples.

À la naissance, le comportement de la mère vis-à-vis de son petit, le comportement du reste du groupe, du père, doivent également être pris en compte. Il convient de créer les meilleures conditions possibles pour que la mère évolue sereinement. Parfois, il faut l'isoler du mâle et de l'ensemble du groupe pour la réintégrer après trois-quatre jours. C'est la connaissance des individus par les soigneurs, qui travaillent au jour le jour avec eux, qui va permettre de mettre à jour le stress de la mère, et qui va dicter les décisions à prendre. Le dernier élément qui fait d'une naissance une « naissance difficile » est donc l'intervention de l'homme dans l'élevage à la main du petit. Ce sont toujours des décisions difficiles à prendre, qui dépendent de plusieurs facteurs qu'on acquiert avec l'expérience, et qui restent heureusement rares.



PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Dans certains cas, les équipes prennent la décision d'intervenir et d'élever à la main. Ce fut le cas du premier lémurien aux yeux turquoise, parce que sa mère s'en désintéressait. Le Parc s'est alors fortement inspiré de ce qui avait été fait pour les propithèques couronnées (*Propithecus coronatus*) à Vincennes et Besançon. C'est aussi pour faire progresser la communauté vétérinaire qu'il est essentiel de partager les expériences, par des parutions par exemple ou à l'occasion de conférences.



ZOOM SUR L'ENTRAÎNEMENT MÉDICAL POUR LE SUIVI DE GESTATION

De nombreuses espèces reçoivent un entraînement médical, notamment dans le cadre de suivi de gestation. C'est le cas des otaries, zèbres, ours, panthères, pandas roux, lémuriens, gibbons ou encore tamarins. Les équipes animalières leur apprennent à ouvrir la gueule, présenter la patte, tirer la langue ou encore les habituent à la pesée, aux prises de sang ou à la mise en caisse. Cet entraînement est important pour pouvoir ausculter et éventuellement soigner les animaux sans avoir besoin de les anesthésier. Cet exercice contribue aussi à leur stimulation.

LA SURVEILLANCE VIDÉO, UN ACCESSOIRE INDISPENSABLE

Parce que souvent, il faut se faire le plus discret possible... Le Parc zoologique & botanique de Mulhouse utilise la surveillance vidéo lors de la mise-bas ou encore lors de la présentation entre des individus venant de parcs zoologiques différents. Elle permet l'observation et l'étude des animaux à toute heure du jour et de la nuit. Elle permet de connaître l'heure exacte de début de mise-bas, de connaître le nombre de nouveau-né et de comprendre, dans certains cas, la source d'un conflit entre des individus.

LA MAISON DE L'ÉCLOSION

Créée en 2011, elle illustre parfaitement la démarche scientifique initiée par le Parc zoologique & botanique de Mulhouse. L'élevage des oisillons y est effectué à la main, pour améliorer leurs chances de survie. De plus, le bâtiment est conçu afin d'optimiser les études éthologiques.

Équipée de panneaux ludiques et interactifs, la Maison de l'éclosion a également pour rôle de sensibiliser les visiteurs qui peuvent assister aux soins des oiseaux, suivre la croissance des poussins et, avec un peu de chance, assister aux éclosions.

Le bâtiment respecte les préceptes du développement durable : basse consommation énergétique, isolation thermique performante et retraitement de l'air.

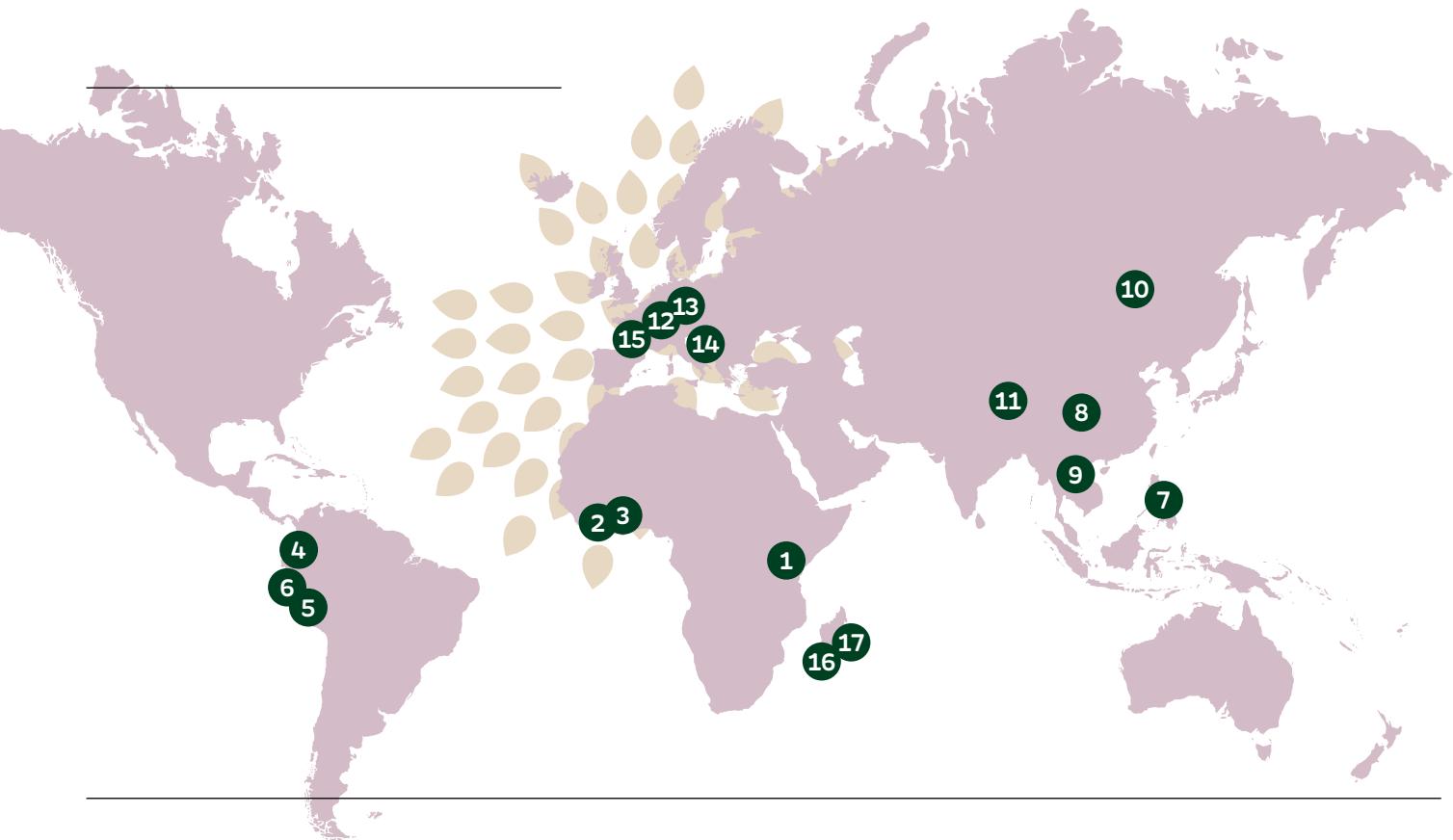


DES NAISSANCES MARQUANTES

Toutes les premières naissances sont marquantes parce qu'elles viennent récompenser les efforts des équipes du Parc. C'est le cas des panthères de l'Amour qui sont parties dans un parc zoologique en Amérique du Nord, de Nanuq la célèbre oursonne polaire, de Nofy, le petit lémur aux yeux turquoise qui offre un nouvel espoir à cette espèce en danger critique d'extinction ou encore du premier bébé tatou à trois bandes et du bébé crocodile nain d'Afrique.



UN ACTEUR MILITANT



En janvier 2013, l'équipe scientifique du Parc zoologique & botanique de Mulhouse a mis en place un nouveau protocole pour sélectionner différemment les programmes de conservation *in situ* qu'elle souhaite soutenir.

Dorénavant, chacun d'entre eux doit remplir au moins l'un des trois critères suivants : concerner des espèces inscrites en EEP ou en ESB présentes dans l'établissement, ou des espèces dont le programme d'élevage y est géré ; inclure des recherches en écologie, en éthologie ou en ethnologie ; être axé sur la conservation des animaux et de leur environnement naturel.

22

AFRIQUE DE L'EST :

1 PROGRAMME

① Zèbre de Grevy

AFRIQUE DE L'OUEST :

2 PROGRAMMES

② Cercopithèque Roloway

③ Cercopithèque Roloway et cercopithèque couronné

AMÉRIQUE DU SUD :

3 PROGRAMMES

④ Tamarin à pieds blancs

⑤ Tamarin bicolore

⑥ Titi des Andes

ASIE : 5 PROGRAMMES

⑦ Cerf du prince Alfred

⑧ Garrulaxe du père Courtois

⑨ Gibbon à favoris blancs

⑩ Tigre de Sibérie et panthère de l'Amour

⑪ Panda roux

EUROPE :

4 PROGRAMMES

⑫ Grand hamster d'Alsace (hébergement d'un site d'élevage)

⑬ Tortue cistude

⑭ Vautour fauve

⑮ Vautour moine

MADAGASCAR :

2 PROGRAMMES

⑯ Lémurien aux yeux turquoise

⑰ Propithèque couronné





LA CONSERVATION EX SITU, EEP et ESB qu'est-ce que c'est ?

Les Programmes d'Élevage Européens (EEP) sont des programmes de reproduction en parcs zoologiques d'espèces animales menacées. Géré par un coordinateur, un EEP recense les individus d'une même espèce présents dans les différents zoos européens. L'étude de la génétique et de l'évolution de la population mène à un programme d'élevage, assorti de recommandations pour la reproduction de l'espèce.

Les échanges entre parcs zoologiques au sein d'un EEP permettent de conserver la diversité génétique nécessaire à la survie – à moyen terme – de populations captives d'espèces menacées d'extinction dans leur environnement naturel.

L'équipe scientifique renseigne également les Studbooks européens (ESB). Un ESB est un document qui retrace l'historique de tous les animaux d'une même espèce, en collectant et en centralisant l'ensemble des informations les concernant : naissance, décès, transferts, pathologies, etc.

Au Parc zoologique & botanique de Mulhouse, cinquante-huit espèces font partie d'EEP et vingt-huit espèces sont en ESB, ce qui en fait un des parcs animaliers européens les plus impliqués dans la conservation

animale ex situ. Le Parc zoologique & botanique de Mulhouse coordonne au total neuf EEP et ESB : lémur aux yeux turquoise (*Eulemur flavifrons*), lémur à ventre rouge (*Eulemur rubriventer*), capucin à poitrine jaune (*Sapajus xanthosternos*), cercopithèque Roloway (*Cercopithecus roloway*), gibbons à favoris (*Nomascus gabriellae*, *N. leucogenys* et *N. siki*) et lémur couronné (*Eulemur coronatus*). Cette gestion de neuf programmes en fait le premier parc animalier français en termes d'implication dans la conservation ex situ en France.



UN PARC BOTANIQUE DE STYLE ROMANTIQUE QUI FAIT RÉFÉRENCE

Avec 3500 espèces et variétés de végétaux, dont 837 d'arbres et d'arbustes, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse présente un paysage diversifié, coloré et accueillant. Jardin remarquable depuis 2005, quelque 20 arbres remarquables ponctuent la promenade dans les allées. Plantés pour la plupart en 1867 par le paysagiste Geiger Père, ils sont devenus aujourd'hui de véritables monuments. Depuis 1980, de nouvelles introductions ont lieu régulièrement. Chaque aménagement des jardins est l'occasion d'acclimater des végétaux rares.

DES JARDINS THÉMATIQUES

Huit jardins thématiques sont à découvrir au Parc zoologique & botanique :

le jardin des pivoines, le jardin des rhododendrons, le jardin des iris, le jardin des tulipes et des dahlias, le jardin des plantes d'Alsace, le jardin des plantes géantes, le jardin de tous les sens et l'allée des hydrangéas. Tous sont appréciés des visiteurs pour leur richesse variétale, leurs senteurs et leurs floraisons tout au long des saisons.

DES ÉQUIPES DE PROFESSIONNELS PASSIONNÉS

De la création de nouveaux espaces, en passant par l'entretien, l'animation pédagogique et la conservation, c'est une équipe de 17 agents du service Jardins publics et Espaces verts de la Ville de Mulhouse, dont 9 jardiniers sur site, qui œuvrent tout au long de l'année pour entretenir, enrichir et faire vivre les 25 hectares du Parc.



LE BONSAÏ EN CONGRÈS!

Les 12, 13 et 14 octobre, le Parc accueille pour la première fois le congrès national du bonsaï. Les visiteurs pourront découvrir des « Mame bonsaï », de moins de 10 cm, des « shohin », un peu plus grands, des « kusamono », graminées plantées dans des pots en céramique, des « suiseki », pierres naturelles évoquant une montagne, un animal ou un personnage, des « kakémono », peintures en rouleau évoquant la saison, et aussi des grands bonsaïs de 60 à 120 cm. Des visites guidées seront organisées tout au long du week-end pour présenter ces différentes variétés de bonsaï et les savoir-faire japonais qui les entourent.



Dossier de
presse botanique,
disponible sur
simple demande.



La parole à
Véronique Scius-Turlot,
Ingénieur « Conservation et valorisation
du patrimoine » au service Jardins publics
& espaces verts de Mulhouse

« Notre mission au Parc est de sauver des espèces menacées de disparition grâce à la reproduction et la conservation en attendant une réintroduction éventuelle dans le milieu naturel. Avec le Conservatoire botanique d'Alsace, nous accompagnons les structures qui gèrent les espaces naturels en étudiant les causes de disparition, en établissant des plans de gestion du milieu pour que l'espèce revienne de manière naturelle ou pour qu'elle puisse être réimplantée. Nous collaborons aussi avec des instituts scientifiques de recherche en leur fournissant des échantillons de plantes. Des extraits de ces plantes sont testés pour évaluer leur potentiel et un projet de cultures de biofilms est en cours au Laboratoire d'Innovation Moléculaire et Applications de Mulhouse ».

25



PLANTES MENACÉES :

préserver par la conservation *ex situ* des plantes au bord de l'extinction

Le Parc zoologique & botanique de Mulhouse possède une expertise reconnue dans le domaine de la conservation des animaux. En collaboration avec le service Jardins publics et espaces verts de la Ville

de Mulhouse, il s'implique également dans la conservation des végétaux. Depuis les années 1990, le Conservatoire Botanique de Mulhouse, en partenariat avec le Conservatoire Botanique national de Brest et le Muséum national d'histoire naturelle, participe à divers plans de sauvetage et de reconquête d'espèces végétales au bord de l'extinction dans leurs milieux naturels. C'est le cas par exemple de la pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus*) ou encore du *Sophora toromiro*.

PRÉPARER SA VISITE



La parole à
Corinne Di Trani-Zimmermann,
Responsable du service pédagogique

« Grâce à ces parcours pédagogiques que nous développons, nous souhaitons faire prendre conscience à nos visiteurs que partout autour d'eux, il y a de la vie. Une fois que cette observation est faite, ils peuvent apprendre à la respecter en étant plus attentifs dans les gestes du quotidien. Voir, respecter et agir est le message que nous souhaitons transmettre ».

LE ZOO EXPRESS!

Pratique, ce petit train emmène ses passagers en trente minutes à travers le Parc et ses vingt-cinq hectares au tarif de deux euros la journée par personne avec un nombre de trajets illimités. Le Zoo Express est accessible les week-ends et mercredis en période creuse et tous les jours en haute saison à partir de juillet.



26

LES RENDEZ-VOUS ANIMALIERS

Un animateur attend les visiteurs devant l'enclos d'un animal pour découvrir à ses côtés l'univers des animaux du parc et vivre une expérience unique. Tous les jours, dix rendez-vous d'une durée de vingt minutes sont proposés autour de la conservation, du nourrissage, de l'entraînement médical, de l'enrichissement ou de l'entretien des animaux et des enclos. Plus de détails sur les panneaux d'informations situés à l'entrée du Parc et à l'aire de jeux et sur l'application mobile.



LES PARCOURS PÉDAGOGIQUES SE MULTIPLIENT

Depuis quelques années, les équipes du Parc développent à l'égard de ses visiteurs une information systématiquement thématisée, basée sur la technique de l'observation-déduction. C'est l'exemple, des parcours pédagogiques qui offrent, pour un secteur, un véritable itinéraire pour découvrir les espèces en présence, leur habitat naturel, les menaces qui pèsent dans la nature et les actions de conservation mises en place. C'est déjà le cas dans l'Espace Grand Nord, le parcours Faune locale ou encore le parcours Petite Amazonie à découvrir depuis le 4 mai. Observer, manipuler, se questionner... Toute cette interactivité permet une meilleure compréhension et donc une prise de conscience.





INFORMATIONS pratiques

Niché sur les hauteurs du Rebberg, à côté de la forêt du Tannenwald, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse jouit d'un environnement privilégié, qui en fait un véritable poumon vert de 25 hectares, à quelques minutes seulement du centre-ville.

ACCÈS AU PARC

EN VOITURE

Depuis l'A36, sortie Mulhouse centre, suivre centre-ville, direction gare, puis zoo. Parking gratuit.

EN BUS

Prendre la ligne 30 depuis la gare.

EN TRAM

Prendre la ligne 1, station Gare, puis le bus ligne 30.

EN TRAIN

Gare TGV de Mulhouse à 2h42 de Paris et à 2h50 de Lyon, puis bus ligne 30.

L'accès au Parc se fait à l'adresse suivante : 111, avenue de la 1^{re} Division Blindée, Mulhouse.

HORAIRES D'OUVERTURE

LE PARC EST OUVERT TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE

Décembre, janvier & février :
10h à 16h

Mars, octobre & novembre :
9h à 17h

Avril & septembre :
9h à 18h

Mai, juin, juillet & août :
9h à 19h

TARIFS

Du 21 mars au 31 octobre : 15,50 €

Du 1^{er} janvier au 20 mars : 9,50 €

Du 1^{er} novembre au 31 décembre : 9,50 €

Groupes (15 pers. min.) : 12,50 €

Tarif réduit (4-16 ans, + de 65 ans, étudiants...) : 9,50 €

Carte Bozoo (5 entrées non nominatives) : 62,50 €

Le Parc propose également des formules d'abonnement, ainsi que des tarifs spécifiques (CE, groupes, scolaires...).

RESTAURATION & SERVICES

Plusieurs lieux de restauration qui partagent les valeurs du Parc et son engagement éco-citoyen ponctuent la visite. Le chalet gourmand situé juste à côté de l'aire de jeu propose des produits sans huile de palme

et en majorité bio. Le restaurant l'Auberge du Zoo offre aux visiteurs et aux clients extérieurs une carte garnie et des mets raffinés dans ses salles thématiques. Le Self à proximité de l'accueil vient compléter l'offre avec un large choix de produits. De nombreuses zones de pique-nique ombragées et une aire de jeux agrémentent la visite du Parc.



BOUTIQUE

Conçue selon les principes du BBC, la boutique s'inscrit dans la démarche du Parc en faveur de l'environnement. On y trouve de nombreux produits éthiques, et une partie des ventes est reversée à des ONG qui soutiennent des programmes de conservation. La boutique est accessible même sans pénétrer dans l'enceinte du Parc.

PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE

51, RUE DU JARDIN ZOOLOGIQUE
68100 MULHOUSE – FRANCE

Site web et inscription à la newsletter :

www.zoo-mulhouse.com

ou suivez-nous sur Facebook :



CONTACT PRESSE :

Blizko Communication

presse-zoo@mulhouse-alsace.fr

Daniel Koroloff

+33 (0)6 11 02 18 12

Juliette Feytout

+33 (0)7 50 39 37 40

